

D'ici un an, il y aura au moins 610,000 Canadiens sous les armes

Tels sont les chiffres prévus pour la fin de mars 1943 — Il y a déjà plus de 422,000 hommes dans les divers services militaires — On veut en lever au moins 190,000 d'ici un an — M. King parle de la défense territoriale du Canada — Deux nouvelles divisions, formées presque toutes de conscrits enrégimentés selon la loi de juin 1940, y pourvoiront — M. King, les "extrémistes" et le moyen terme qu'il propose — La disposition "ultime" de toutes nos troupes — Ce qui se passe au loin

Après consultation, M. King n'enverra pas de Canadiens en Australie

Du point de vue militaire, il y a surtout de l'intérêt dans ce qui se passe en Birmanie. Les Japonais continuent d'y avancer, sur la plupart des points, et se dirigent ostensiblement vers la frontière entre ce pays et l'Inde, où sir Stafford Cripps procède avec rapidité dans ses entretiens orientés vers le ralliement des Indiens à la défense complète du pays. Les Japonais ont occupé il y a quelques heures l'archipel Andaman, dans le golfe de Bengale, et se préparent à occuper aussi l'archipel des Nicobars, à mi-chemin entre Ceylan et la Malaisie, plus au sud. De là ils domineraient une partie de l'océan Indien et les approches des ports indiens par où les Etats-Unis acheminent du matériel vers l'intérieur de la Chine. On rapporte que deux colonnes chinoises armées ont envahi le Siam, il y a quelques heures et y marquent des avances sérieuses. De même on prédit que les Japonais chercheront à envahir l'Inde au moyen de parachutistes, d'abord, afin de tâcher de semer des idées de révolte parmi la population indigène, ce qui paraîtrait tout à fait vraisemblable.

En Egypte on constate que Nahas pacha, nouveau premier ministre, du parti des wafdistes, à tendances nationalistes marquées et qui avait subi un temps d'éclipse depuis 1938, vient de gagner les élections avec une forte majorité. Il a déjà 216 députés dont l'élection est assurée, sur un total de 264 députés, et l'opposition de toutes nuances n'a réussi à en obtenir que 17. On ne pense pas qu'elle touche même le chiffre de 20 en tout. Victoire écrasante.

En Angleterre, tandis qu'il parlait devant un groupe de conservateurs, M. Churchill, qui est aussi leur chef, en même temps qu'il est premier ministre, a dit que s'il avait en 1941 prédit surtout des épreuves, il peut affirmer, pour 1942, qu'il y aura des victoires mêlées aux défaites; et déjà la situation d'ensemble s'améliore. Une dépêche, qui suit de près la nouvelle du vote, par le Sénat canadien, du don d'un milliard de dollars à la Grande-Bretagne, plus l'approbation d'un prêt de \$700 millions sans intérêt, d'ici la fin de la guerre, mande ("Star" de Montréal, 25 mars, dépêche de Poole) que les revenus ordinaires de l'Echiquier anglais seront de £210 millions plus élevés que l'on croyait, tandis que les dépenses de l'année seront de £350 millions de moins qu'on le pensait. Les £210 millions de revenus additionnels, équivalent, calculés à \$4.50 par livre sterling, à un excédent de revenus, pour l'année, de \$950 millions, presque autant que le cadeau que le Canada vient de consentir à Londres. Le contribuable anglais tient bien le coup de la guerre sur le terrain financier.

D'Allemagne on apprend l'arrivée à Berlin de von Papen, ambassadeur du Reich en Turquie, en même temps que, de Londres on mande que, selon la radio de Rome, Hitler vient de recevoir le maréchal Rommel, chef des armées de l'Axe en Afrique du Nord, promu maréchal il y a quelque temps, à la suite de sa campagne de Libye, et dont on dit qu'il est devenu l'un des conseillers militaires de Hitler. Tout cela indique que Berlin est à mettre au point un de ses grands plans de campagne pour 1942.

Au Canada, M. King apprend au public que deux nouvelles divisions canadiennes s'occuperont surtout de la défense territoriale, avec de nouveaux groupements d'avions et de navires de défense côtière, — corvettes, etc.

L'EFFORT DE GUERRE CANADIEN

Les chiffres officiels des organisations de combat canadiennes, au 1er mars courant, indiquent d'abord qu'à la fin de 1941, le Canada avait sous les armes, — marins, aviateurs et soldats enrôlés volontairement depuis septembre 1939, — un total de 442,000 hommes. Dans l'aviation il y en avait 100,000, dans la marine, 27,000, dans l'armée, 295,000. Pour 1942, on prévoit les enrôlements additionnels de 70,000 à 80,000 aviateurs, de 13,000 marins et de 90,000 à 100,000 soldats, ce qui formerait un total global au 31 mars 1943, de 610,000 à 625,000 hommes sous les armes, dans différents corps de combat. Pendant les deux premières années de la guerre, nous avons dépensé pour cette fin seulement \$2,183,000,000, et nous dépenserons au moins, d'ici le 31 mars 1943, \$3 milliards. Avec les budgets supplémentaires, nous aurons dépensé, de septembre 1939 à la fin de mars 1943, plus de \$5

milliards et tiers (\$5,350,000,000) pour fins de guerre. Depuis septembre 1939, le public canadien a prêté au gouvernement du pays \$2 milliards et demi, au 1er mars 1942. Ces chiffres sont du service de l'Information à Ottawa. Et M. King a fait voir hier que nous ne nous arrêterons pas en chemin, car, a-t-il dit, il n'y a pas à se forger de vaine félicité, rien ne laisse prévoir la fin prochaine du grand conflit dont nous sommes participants; et quand le conflit prendra fin "une besogne énorme attend les nations libres du monde".

LE DISCOURS DE M. KING

Le premier ministre entend mettre les députés au fait de ce qui se passe et se prépare, avant qu'ils n'aillent rencontrer prochainement leurs électeurs, à l'avant-veille du plébiscite du 27 avril. Dans son discours d'hier, le second qu'il prononçait en vingt-quatre heures, M. King a noté entre autres choses (on en trouvera une analyse complète dans la chronique d'Ottawa de Léopold Richer, ce soir) que le gouvernement a été, à propos de la défense du Canada, "en butte à des reproches de critiques dont les opinions sont diamétralement opposées". Les uns "voudraient que tous les hommes entraînés et tout le matériel de guerre disponible fussent envoyés outre-mer, à quelque risque que cela puisse exposer notre pays en cas d'attaque directe qui serait alors impossible à repousser". Et d'autres "voudraient que tous les hommes aptes au service et toutes les armes disponibles fussent gardés au Canada sans égard au risque de laisser nos alliés et nos amis subir une défaite, ce qui nous exposerait à toute la furie d'un ennemi triomphant". M. King a l'air de perdre de vue qu'il y a déjà en Angleterre près de 150,000 Canadiens de toutes armes et que cela est déjà une fort belle contribution en "matériel humain" à la cause de nos alliés. Ceux qui demandent maintenant que nous pensions à la défense du Canada au Canada ne sont donc point les extrémistes qu'il les dit être; d'autant qu'ils n'ont jamais parlé de rappeler au Canada ces troupes et aviateurs. M. King, néanmoins, est bien forcé de se rendre compte que les extrémistes qui parlent de la défense territoriale du Canada n'ont point si tort, puisqu'il admet la nécessité de prendre des mesures préliminaires au sujet de cette défense. Il a beau user de la balançoire, le bon sens natif qu'on lui reconnaît prend à l'occasion le dessus. Aussi, dit-il, "nous devons nous préparer en certaines régions stratégiques à parer à des attaques subites par mer ou par les airs. Assurer la sécurité de la base des opérations est de règle élémentaire". La marine canadienne sera chargée de précautions qui s'imposent. De même on améliorera en valeur et en quantité les batteries côtières et antiavions. "Le gouvernement autorise la formation de deux nouvelles divisions. . . et elles feront office de réserves mobiles affectées principalement aux côtes de l'Est et de l'Ouest". Pourtant, M. King déclare que "bien entendu il importe de reconnaître que la disposition ultime de toutes les troupes est nécessairement subordonnée aux circonstances qui influencent la marche des hostilités". Cela veut dire, quand on connaît le vocabulaire de M. King, que le Canada peut voir ces troupes partir n'importe quand pour n'importe où. Néanmoins, il n'est pas question, dans un autre domaine, d'envoyer un corps expéditionnaire en Australie. D'après une information d'Ottawa, cet avant-midi, la 7e et la 8e divisions, dont M. King a annoncé la formation, hier, seront formées, a dit M. Ralston, surtout d'hommes appelés sous les armes en vertu de la loi de mobilisation de 1940, — autrement dit de conscrits levés pour la défense territoriale du Canada, d'après la loi votée en juin 1940, dès après l'armistice franco-allemand. Il y en a déjà plusieurs milliers dans les camps d'entraînement à travers le Canada. Les deux divisions grouperont environ 40,000 hommes, la presque totalité levés d'après cette loi. M. King n'oublie pas qu'il y a en cas de "tentative d'attaque contre le continent américain, les plans communs de défense canado-américains" qui "seraient immédiatement exécutés". En d'autres termes nous devons aussi compter sur les Etats-Unis pour nous aider à défendre nos littoraux et nos provinces maritimes contre des coups de main de la part de nos ennemis. A charge de revanche, sans doute, si les Etats-Unis nous appellent. — G. P.